

4) Campagne de Suez **31-10/ 6-11- 1956**

-Les Etats-Unis ont refusé de financer la construction du barrage d'Assouan en Egypte. **Le président Nasser** décide alors de se procurer les fins nécessaires en nationalisant **le canal de Suez** (le 26 juillet 1956). Il promet de dédommager les actionnaires anglais et français, et il garantit la libre navigation entre la Méditerranée et la Mer Rouge.

-La Grande Bretagne et la France n'attachent pas foi aux propos de Nasser et envisagent une expédition militaire sur le Canal. Les Français y voient une occasion d'arrêter l'appui qu'apporte Nasser aux rebelles algériens (camps d'entraînements).

-Le prétexte pour déclencher les hostilités est offert par Israël. En vue d'une invasion d'Israël, Nasser avait concentré à El Arish, à 40 km de la frontière, une grande quantité de matériel de guerre. L'état-major de Tel-Aviv en Israël prend les devants et le 29 octobre avec 9 brigades (50 000 à 60 000 hommes), il engage contre les 35 000 du désert du Sinaï une manoeuvre qui s'achève, le 6 novembre par la déconfiture totale de ces adversaires.

-L'opération combinée anglo-française commence deux jours après le début de l'offensive israélienne quand, le 31 octobre, la Grande Bretagne et la France adressent un ultimatum au Caire (Egypte). Du 31 octobre au 2 novembre, l'aviation attaque quatre bases égyptiennes le long du Canal de Suez et six bases dans le delta du Nil. Elle détruit ainsi une centaine d'appareils ennemis. Ce qui reste de l'aviation égyptienne se réfugie en Syrie et en Arabie Saoudite.

-(Le 5 novembre au matin, près de 500 parachutistes français sont largués sur Port-Saïd et s'emparent du pont et de l'aqueduc qui franchissent le Canal. En même temps 500 parachutistes anglais, sous le général Butler, prennent l'aéroport de Gamil à 10 km à l'ouest. L'après-midi, plus de 500 autres parachutistes français sous le colonel Fossey-François, occupent Port-Fouad, où les Egyptiens se rendent. Dans Port-Saïd bloqué, quelques bataillons adverses se défendent jusqu'à 16 h 30. Butler, qui se heurte à la population armée à la hâte, laisse sur le terrain 22 morts et près de 100 blessés. Le lendemain, jour du débarquement, les Français de Château-Jobert sont contre-attaqués par des engins égyptiens qui sont bientôt réduits au silence par les appareils des porte-avions La Fayette et Arromanches.)

(-Grâce à une puissante couverture aérienne, le débarquement s'effectue sans pertes. D'abord 3 000 Français avec 140 chars commencent à progresser vers le sud, tandis que sur la rive du Canal affluent les premiers rescapés de la bataille du Sinaï. A leur tour, 3 500 Anglais débarquent et avancent sur la rive ouest. L'élément F de tête, une section de la Légion Etrangère, est tout près d'El Kantara, le 7 novembre à 2 hs du matin, quand l'ordre lui parvient d'arrêter les opérations. A ce moment-là, les Britanniques ont déjà débarqué 15 000 hommes).

-La raison de l'arrêt des opérations est double: **la menace de représailles par des bombes atomiques** de la part de l'Union soviétique et la désapprobation de l'offensive de la part des Etats-Unis. L'O.N.U. exige rapidement le départ des forces franco-britanniques, qui seront remplacés par les Casques bleus (de l'O.N.U.). Nasser verra dans la cessation des hostilités une victoire égyptienne.

-L'O.N.U. apporte une aide technique pour déblayer le Canal qui fut rouvert en 1957.

-Un accord conclu à Rome en 1958 **dédommage les actionnaires de la "Compagnie Universelle du Canal maritime de Suez" (fondée par De Lesseps)**.

-Il y aura une nouvelle fermeture (jusqu'au 5-6-1974) à la suite de la guerre israélo-égyptienne de 1967. La réouverture réelle s'effectue le 5-5-1975.

-Depuis **1987**, les plus grands pétroliers du monde peuvent y circuler.